

EX SAPPER STRIKE – 1 RG

CONSTRUCTION D'UN PM DE 13 BAIES PAR 2 TP : par le cpl Kevin Dunsford

C'est avec la 2^e tp, groupe « O », à 17 h, le 9 mars 2004, et sans aucun déplacement avant 22 h que tout a commencé. Il faisait doux, la neige fondait et les membres de la troupe avaient été chercher leur sac à fourbis afin de remplacer leurs mukluks par des bottes de combat en vue des prochains travaux à venir. La troupe a été mise au repos avant de passer à la tâche suivante; nous venions de terminer la difficile démolition du pont de la réserve sur le pont Battle. À exactement 22 h, dans un ordre de marche courant, la 2^e tp a quitté le refuge du 11^e esc camp près du pont Battle afin de se rendre à Sebert Ford, où il fallait construire un pont moyen de 13 baies.

Une fois le refuge de la troupe Zulu mis en place, nous avons commencé par dégager la neige et les débris autour du pont dont l'accès était restreint à l'aide du bulldozer M113 de la section « D ». L'espace étant restreint, les palettes ont été déposées très près les unes des autres, rendant ainsi l'accès aux pièces du pont parfois difficile. Selon l'usage établi, nous avons commencé par la tâche la plus ardue, soit la construction de la structure du bâtiment. Le pont comptait plus de 12 baies, ce qui n'a pas facilité la tâche puisqu'il a fallu construire une poutre horizontale à galets pour terminer le pont.



Une fois la structure du bâtiment terminée, on a immédiatement fait venir les « Panels Up » afin de procéder aux travaux des côtés gauche et droit du pont. Durant les travaux de construction du pont, les sections « D » et « E » ont été envoyées en diverses occasions de l'autre côté de la rivière Battle afin de nettoyer la rive d'arrivée et, ce faisant, elles ont capturé trois ennemis armés. Malgré l'arrivée tardive du convoi de rames du pont et en dépit des délais causés par les tirs ennemis et les conditions glacées, la construction du pont s'est déroulée très rapidement et la troupe a réussi à respecter le délai de construction fixé au 10 mars 2004, avant 12 h.

À 8 h, on annonçait la fin des travaux du PM de 33 m sur le réseau de communication; il ne restait que quelques petits détails à régler avant son utilisation. Une fois la voie aménagée et

certaines points de circulation mis sous surveillance, on a demandé au 15 esc app de déposer du sable le long des pentes qui menaçaient de s'affaisser du côté ami du pont, afin d'assurer une meilleure traction. À 9 h, le pont a été vérifié et testé par un PC Tp, et un M113 l'a traversé. On a annoncé la « fin de l'exercice » à 12 h, le 10 mars, et, avant que les deux troupes ne soulignent l'événement, on a procédé à la démolition du pont pour lequel neuf heures de travail avaient été consacrées. Avant de prendre part au rassemblement du régiment, les sapeurs ont démantelé le pont, en prenant la moitié du temps qu'il avait fallu pour le construire, ce qui prouve qu'ils jouent dur et travaillent dur! « Chimo! »



CONSTRUCTION D'UN PM PAR LA 3 tp : par le sapeur King

Chimo! La 3 tp récidive! Malgré un effectif très réduit, on a affecté la 3 tp, 12^e esc camp, 1 RG à la construction d'un pont moyen de huit baies à deux niveaux, afin de franchir le RUISSEAU RIBSTONE dans le cadre de l'Ex SAPPER STRIKE 04. À son arrivée sur les lieux, le sgt P. Magill, commandant du pont, a réparti les tâches aux différents groupes qui ne comptaient en tout que 17 sapeurs. Après avoir reçu quelques informations en matière de sécurité et effectué un léger réchauffement, les sapeurs se sont mis énergiquement à la construction du pont de huit baies à deux niveaux. En une heure, la construction de la structure tirait à sa fin et les extrémités du pont étaient assemblées. Au beau milieu de l'étape finale des travaux, une alerte a été lancée et les troupes ont prudemment interrompu leur travail et pris leurs positions d'attaque le long des rives du cours d'eau. Lorsque les commandants de section ont été avisés de la fin de l'alerte, la construction du bâtiment a pu être achevée en un rien de temps. À 20 h cette nuit-là, les membres du 1 RG ont été en mesure de traverser le ruisseau RIBSTONE, d'avancer et de montrer aux Grenoviens qu'ils étaient en mesure de construire des ponts et qu'aucun obstacle ne pouvait leur résister. Ainsi, la 3 tp a pu démontrer son esprit d'équipe et sa capacité d'accomplir n'importe quelle tâche qui lui était confiée, même avec un effectif réduit.



1 RG IRON HORSEMEN : par le cpl M.J. Lemoine, troupe des opérateurs d'engins blindés du génie

Le 1^{er} mars 2004, à 7 h 20, le cplc Sid Borden était réveillé; c'est la dernière fois qu'on a pu affirmer cela sans le moindre doute pendant au moins deux semaines. La très vigilante troupe des opérateurs d'engins blindés du RG était prête pour l'entraînement. Nous nous sommes donc entraînés. Avec un effectif restreint et un froid mordant contre nous, l'Iron Horsemen est allé de l'avant dans ce qu'il a de mieux à offrir : un soutien de mobilité, de contre-mobilité et de surviabilité en déplaçant 180 tonnes de blindés d'une puissance de 3 300 chevaux-vapeur. L'objectif visé au cours de la première semaine était d'améliorer nos compétences dans le maniement du CCP utilisé pour l'installation d'un pont de 22 mètres au-dessus de divers obstacles et de mettre en pratique la pose de rames de rechange aux échelons arrière. Au cours de cet exercice, nous avons creusé des fossés à l'aide de l'EBG pour le passage des véhicules et nous avons aménagé des points fixes, des tranchées et des obstacles dans les zones de combat. Le sgt « I'll tell you » Reid, le cpl « The worlds out to get me » Porter et le sap « Hard » Kohr se sont frayés un chemin dans leur VBL de reco; ils n'ont cependant pas réussi à se servir du système de communication de pointe. Entre en scène le sgt Schwartz communément appelé « M. Fix-it ». À bord de son Gerber de confiance, rien n'était moins sûr, du plus simple élément du système de chauffage au très complexe système radio STCCC. Au cours de cet exercice, l'adj « it's recovery training » McPherson a lui-même assuré le TTB à la manière des sapeurs, armés de TC. Après une journée de maintenance, nous avons creusé des trous de démolition dans des cavités naturelles pendant une journée entière, afin d'y installer des explosifs et, finalement, nous avons fait voler la terre gelée en éclats dans un bruit de tonnerre. La terre au-dessous était si légère qu'une simple excavatrice nous a permis de la retirer. Cette activité marquait la fin de l'exercice.

Au mot d'ordre « Faites de grands ravages et déchaînez les fureurs de la guerre », la place a été envahie comme si les quatre cavaliers de l'apocalypse étaient apparus dans le ciel pour frapper de leur épée les méchants et les corrompus. Le combat contre les Granoviens a été féroce et de courte durée et nous en sommes sortis victorieux! Nous nous sommes déplacés pendant toute une journée par la route dans des conditions de POSM et, durant la nuit, nous avons creusé dans une garde de démolition de réserve et nous avons tracé un chemin parallèle afin d'éviter un obstacle rencontré sur notre IPR faisant le lien avec les positions dispersées du GT. Le pont mis en place à l'aide du CPP est demeuré ouvert toute la journée suivante, afin de permettre aux troupes de remporter la guerre et de combattre l'ennemi dans la zone de combat suivante.

La paix a de nouveau été rétablie chez nous. De retour à la maison et à nouveau en sécurité à Edmonton, nous commençons à préparer notre prochaine intervention. Elle pourrait avoir lieu d'ici bientôt et les combats pourraient être sans merci, parce que les Iron Horsemen ne dorment jamais sur leurs deux oreilles. Ils n'attendent que le prochain combat, prêts à recourir à tous les moyens possibles pour faire trembler l'ennemi sous leurs pieds.



LA 1 TP PRÉPARE DES CHAMPS DE MINES NON CONVENTIONNELS ET UNE CONSTRUCTION VERTICALE

Au cours du dernier conflit entre l'Alberta et Granovie, la 1 tp du RG a largement contribué à la défense du secteur Wainwright. Bien que les missions confiées aux ingénieurs étaient de type conventionnel, il a fallu trouver de nouvelles solutions pour la réalisation des travaux.

Une troupe a effectué des tâches typiques de génie, notamment en favorisant la mobilité de la force amie par la construction d'un PM et en favorisant la contre-mobilité de l'ennemi par la mise en place d'obstacles. Toutefois, la menace imposée par l'ennemi, qui consistait en des activités de sabotage et en des attaques par petites unités, a nécessité une planification et une exécution trompeuse non conventionnelle. En outre, avec la force organisationnelle de la 1 tp à 1-1-17, l'imagination et l'efficacité ont été des éléments clés dans la réalisation de ces missions.

La troupe s'est vue confier la mission de bloquer l'ennemi en direction du pont de la rivière Battle, dans le cadre de l'opération de démolition de la réserve du 11 esc camp. Sur plus de deux km de terrain ouvert et accidenté, et avec un effectif limité, la troupe a dû faire preuve de créativité pour repérer les obstacles et les dévier. À la manière des membres du génie, les champs de mine AC ont été désignés comme obstacle de choix. Après plusieurs op reco et de nombreux conseils à l'effet qu'il nous fallait sortir des sentiers battus, le cmdt de la 1 tp n'a pas pu s'en tenir à la doctrine conventionnelle en matière de champ de mine; il a dû confier aux sections la tâche de mettre en place un champ de mines tactique en forme de « L » et trois champs de mines de harcèlement. Le secteur devait présenter une forte densité de mines afin d'intercepter les voies d'évitement clés du pont, et ce, malgré les contraintes de temps et un effectif limité. Cette disposition irrégulière du champ de mines avait pour but de provoquer un resserrement vers une pente abrupte et d'épaisses lignées d'arbres, afin de minimiser la superficie de la zone à miner.

Le nombre de victimes augmentant chez les Granoviens laissait présager la possibilité de la conclusion d'une entente. La 1 tp a répondu à la demande du cmdt du 1 RG de construire un abri pour dix personnes, afin de faciliter une rencontre entre le chef de l'ennemi et les forces amies. Le style d'abri devait respecter la culture granovienne, offrir une atmosphère agréable et un aspect rustique, mais il fallait écarter tout usage de toiles ou de tentes modulaires. En moins de 24 heures d'avis, le régiment a travaillé à l'accomplissement de cette mission. Le 15 esc app a utilisé un moulin à scie pour produire le bois nécessaire au plan de l'adj de la troupe. Il fallait construire un simple hangar de jardin de 10 pieds sur 20 pieds avec des fermes et un toit de tôle ondulée. Lorsque les premiers membres de la troupe affectés aux travaux forestiers sont arrivés sur les lieux, le 10 mars 2004, à 1 h 30, les travaux ont débuté par un ciel clair et des vents

violents. Un dispositif de sécurité rudimentaire et un poste de commandement ont été établis, pendant que onze sapeurs et quatre responsables de la maintenance se mettaient à l'œuvre. Le juste équilibre entre la rapidité des travaux et les impératifs de sécurité tactique et d'éclairage ont intentionnellement été mis à l'épreuve. Les scies mécaniques et les véhicules d'éclairage ont permis d'accélérer les travaux. Les réserves de bois pour le revêtement des murs s'amenuisaient lorsque la dernière charge de matériel est arrivée à 10 h 15. Pendant la dernière heure de construction, une troupe a obtenu l'aide du 11 esc. camp et du 18 esc admin du PCE. À 11 h 35, la « Hutte des pourparlers de paix » était terminée et une troupe a été maintenue sur place en vue de la rencontre des parties. Par la suite, des délégués de l'Alberta et de Granovie se sont réunis, la menace d'un conflit étant pour l'instant écartée. Comme la tension était moins forte, une troupe est retournée à la garnison afin de donner une formation en démolition et de se préparer à un autre soulèvement granovien à Wainwright.



Ressources et équipement lourd : par le cpl D Brophy, rep tp équipement lourd MT

Du 1^{er} mars 2004 au 12 mars 2004, le 1 RG a été déployé au CISO pour un exercice de frappe des sapeurs. L'objectif du cmdt était de poursuivre l'entraînement de niveau 3 des escadrons, tout en menant une opération défensive. Le 15 esc app a été affecté au soutien des 11 et 12 esc camp dans le cadre d'une formation de niveau 3 et d'une opération défensive. Le 15 esc app a envoyé un détachement précurseur au CISO le 29 février 2004, afin d'offrir des SCNG pour le régiment. Des opérateurs d'équipement lourd ont enlevé la neige des nombreux refuges avant l'arrivée du régiment. Les ressources et l'équipement lourd de la tp (HET) sont arrivés dans l'après-midi du 1^{er} mars et on a pu commencer les travaux nécessaires à l'établissement du refuge, tandis qu'on procédait au déchargement et à la distribution des approvisionnements de l'échelon B aux escadrons de campement (esc camp).

La troupe d'équipement lourd a été chargée de creuser en I/A 0 un trou suffisamment large pour y loger un VSLR PC et deux sections de tente modulaire de trois mètres de haut. Ce trou a par la suite été affectueusement désigné « Big Fine Hole » (BFH). On a également demandé aux responsables HET de creuser une PPG arr à l' « Observation Hill » qui puisse loger un VSLR PC et une remorque. En dernière étape, on a creusé des tranchées de tir en vue de la démolition du pont de réserve et des tranchées pour les armes lourdes et le personnel du 12 esc camp.

Les membres de la troupe des ressources et de l'équipement lourd ont été chargés de livrer une trame de pont aux 11 et 12 esc camp à différentes étapes de l'exercice. Le personnel a été affecté à la difficile tâche de faire le tri du matériel de défense et des mines et de le livrer aux deux esc camp. Ces mêmes soldats ont également consacré plus de 24 heures à scier du bois à la noirceur et par vents violents; ils ont débité des billots de la taille d'une voiture familiale en quantité

suffisante, afin que le 11 esc camp puisse construire la « hutte des pourparlers de paix » de 10 pi sur 20 pi. C'était vraiment extraordinaire de voir monter cette structure de madriers de 16 po de largeur à même les énormes billots de la C.-B. qu'il a fallu couper en trois avant de les passer au moulin à scie.

Bien qu'épuisés, les membres de la tp des ressources et de l'équipement lourd ont pris part au rassemblement du régiment. Ce fut une soirée relaxante passée autour d'un feu de camp de 30 pi de largeur, agrémenté d'un incroyable repas, de boissons douces et de bonne compagnie. L'Ex Sapper Strike fut une excellente formation riche en leçons de toutes sortes. La tp équipement lourd a hâte au prochain exercice qui lui permettra de d'acquérir plus d'expérience et de se familiariser encore davantage avec l'équipement.